

## PRÉAMBULE (1)

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 66 v<sup>o</sup>.)

Voici ce que j'ai entendu raconter : Un jour, le Buddha se trouvait dans la ville de Râjagrha (*Wang-chö*), dans le bois de bambou donné par Karaṇḍa (2), en compagnie de tous les grands bhikṣus, les bodhisattvas, les mahasattvas et les disciples des huit catégories, au nombre de trente six mille personnes. Or, dans l'assemblée, il y avait cinq cents brahmanes hérétiques qui se levèrent de leurs sièges et dirent au Buddha : « Nous avons entendu dire que la doctrine du Buddha était vaste et profonde et que rien ne pouvait l'égaliser ; c'est pourquoi nous sommes venus vous interroger avec soumission ; notre seul désir est que vous nous expliquiez cette doctrine. » Le Buddha leur dit : « C'est fort bien. » Ils lui demandèrent :

D. « L'Univers est-il existant ou non existant ? »

R. « Tantôt il est existant, tantôt il est non existant », répondit le Buddha.

D. « Si maintenant il est existant, comment dites-vous qu'il est non existant ? Si maintenant il est non existant, comment dites-vous qu'il est existant ? »

R. « La naissance est ce que j'appelle l'existence ; la mort

(1) Dans l'édition de Corée que suit le Tripitaka de Tôkyô, ce préambule est placé à la fin du chapitre I ; mais il est manifeste qu'on doit le reporter en tête de ce chapitre, comme le font, d'ailleurs, les trois éditions des *Song*, des *Yuan* et des *Ming*.

(2) Hiuan-tsang, *Mémoires*, tr. Julien, t. II, p. 29.